

Direction des questions féminines
Initiatives – Prévention de la violence

Programme d'approche en matière de prévention de la violence conjugale

2010-2011



*Programme d'approche en matière de
prévention de la violence conjugale
2010 - 2011*

*Province du Nouveau Brunswick
C.P. 6000
Fredericton NB E3B 5H1
CANADA*

ISBN 978-1-4605-0110-8

Programme d'approche en matière de prévention de la violence conjugale 2010-2011

Le plan d'action du gouvernement du Nouveau-Brunswick sur la violence faite aux femmes compte les services d'approche parmi ses priorités. Selon le plan, ces services ont pour but de s'assurer que les femmes qui vivent ou quittent une relation de violence puissent avoir accès à quelqu'un qui peut intervenir et les aider en cas d'urgence.

Le programme d'approche offre aux femmes un meilleur accès aux services communautaires et aux travailleuses d'approche, fournit de l'aide et de l'information aux femmes dans le besoin et sensibilise la population à la question de la violence familiale dans la collectivité. Ressource importante pour les services aux victimes de violence familiale, il oriente ces dernières vers les services pertinents.

La journée typique d'une travailleuse d'approche comporte tout un éventail de tâches :

- faire de la sensibilisation et de la prévention, ainsi que présenter des exposés sur la violence familiale et le programme d'intervention, auprès des ministères, d'organismes communautaires, d'écoles et de groupes de la collectivité;
- planifier des activités de sensibilisation du public (p. ex. publication d'articles dans les journaux locaux, entrevues à la radio, préparation de brochures ou de dépliants pour promouvoir les services) ou des activités publiques sur les questions de violence familiale et faire connaître les services d'approche aux autres fournisseurs de service;
- offrir des services d'intervention d'urgence et un soutien individuel aux femmes victimes de violence conjugale;
- procéder à l'évaluation des risques et préparer un plan de sécurité avec les clientes;
- trouver des lieux de rencontre sécuritaires dans la localité;
- contribuer et collaborer au développement de services communautaires d'aide aux victimes d'agression sexuelle; et
- aider les comités locaux sur la violence familiale à coordonner leurs activités avec celles des autres intervenants de leur région.

La Direction des questions féminines assure le financement de 14 programmes d'approche dans les régions suivantes : comté de Kent, Chaleur, Beauséjour, Miramichi, Péninsule acadienne, Moncton, Saint John, vallée de Kennebecasis, Sussex, comté de Charlotte, Woodstock, Nord-Ouest, Campbellton et Fredericton. À noter que deux programmes, soit ceux du comté de Charlotte et de la région Chaleur, étaient inactifs durant l'année 2010-2011.

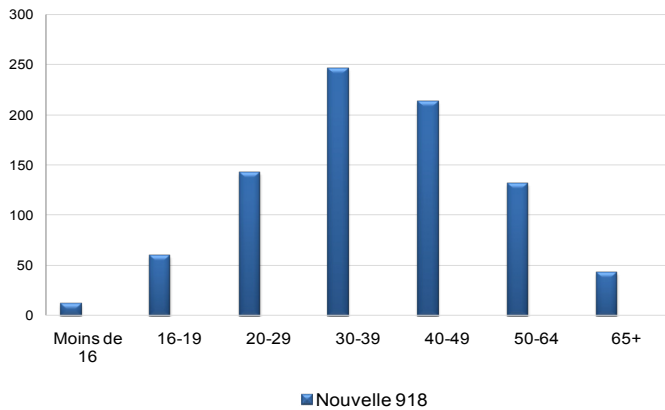


Statistiques et observations

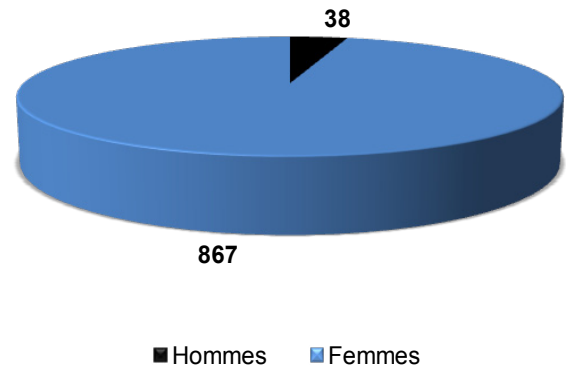
- En 2010-2011, les travailleuses d'approche ont aidé 918 clientes et ont eu 5 993 contacts séparés avec ces dernières. Bien que la majorité des contacts soient sous la forme de rencontres en personne (46 %), le téléphone est un moyen communément utilisé pour obtenir le soutien d'une travailleuse d'approche et représente 40 % des contacts. Puisque les clientes peuvent hésiter à dévoiler leur situation personnelle, le contact initial par téléphone leur permet d'obtenir de l'information et de l'aide tout en demeurant un tant soit peu anonymes.
- Bien que certaines clientes aient de la difficulté à obtenir des services de façon régulière en raison de la nature rurale de la province et du manque de ressources, 57 % d'entre elles ont indiqué provenir d'une région rurale plutôt que d'une grande ville ou d'une région urbaine. L'accessibilité des travailleuses d'approche par téléphone (2 423 appels) et par courrier électronique (816 messages) pourrait atténuer le sentiment possible d'isolement des femmes vivant en milieu rural.
- Environ la moitié (52 %) des rencontres en personne ont eu lieu dans le bureau d'approche principal, tandis que l'autre moitié (48 %) s'est déroulée dans des locaux satellites, chez les clientes elles-mêmes ou dans d'autres endroits dans la localité. Comme bon nombre des clientes n'ont pas facilement accès à un moyen de transport, ces différents lieux de rencontre augmentent l'accessibilité du programme d'approche.
- Un total de 7 802 services ont été fournis aux 918 clientes du programme d'approche. Dans la plupart des cas, ces dernières avaient besoin de soutien individuel (2 325) et d'information (1 480). Les services d'aiguillage (684), de planification de la sécurité (672) et de suivi (659) qui ont été fournis sont répartis presque également.
- Ce sont surtout des femmes (94 %) qui ont utilisé les services d'approche. Les clientes provenaient de tous les groupes d'âge, mais près de la moitié d'entre elles étaient âgées de 30 à 49 ans. Elles représentaient divers groupes sociodémographiques, dont les Anglophones, les Francophones, les Autochtones, les minorités visibles et les immigrantes, les personnes ayant un handicap physique ou une déficience mentale, et les personnes vivant dans une relation homosexuelle.
- Des enfants vivent dans ces familles aux prises avec la violence. Parmi les clientes, 58 % ont indiqué avoir des enfants et 13 femmes étaient enceintes.
- La violence contre un partenaire intime est un problème important pour les clientes qui font appel aux services d'approche. La violence verbale, affective ou psychologique est le problème le plus souvent signalé, suivi de la violence physique, de l'exploitation financière et de la violence sexuelle. Lors de leurs premières rencontres avec une travailleuse d'approche, les clientes dévoilaient souvent le type de violence dont elles étaient victimes, mais lors des rencontres subséquentes, un bon nombre d'entre elles avouaient avoir été victimes d'autres types de violence. Au fur et à mesure que les clientes et les travailleuses d'approche établissent un rapport, les clientes se sentent peut-être plus à l'aise de dévoiler des renseignements. Dans 35 % des cas, les déclarations d'agression sexuelle étaient faites après la rencontre initiale. Cette situation est peut-être attribuable au stigmate social, aux mythes et aux idées fausses associées à l'agression sexuelle.
- Les victimes ont souffert de violence aux mains de conjoints actuels et d'ex-conjoints dans des relations de couple marié, d'union de fait et de fréquentation. Au total, 273 des agresseurs étaient dans une relation actuelle avec leur victime et 326 étaient des ex-conjoints. La fin d'une relation de violence ne signifie pas toujours la fin de la violence.
- Le grand nombre de demandes d'information (1 480) indique que les clientes apprécient de pouvoir obtenir des renseignements auprès d'une personne avec laquelle elles se sentent à l'aise. Ce ne sont pas seulement les victimes de violence qui cherchent de l'information; les membres de leur famille et leurs amis cherchent aussi à obtenir des renseignements pour les aider.
- Grâce à des activités de sensibilisation du public, le programme d'approche a permis à quelque 17 000 Néo-Brunswickois de mieux comprendre la violence familiale.

Compte rendu de 2010-2011

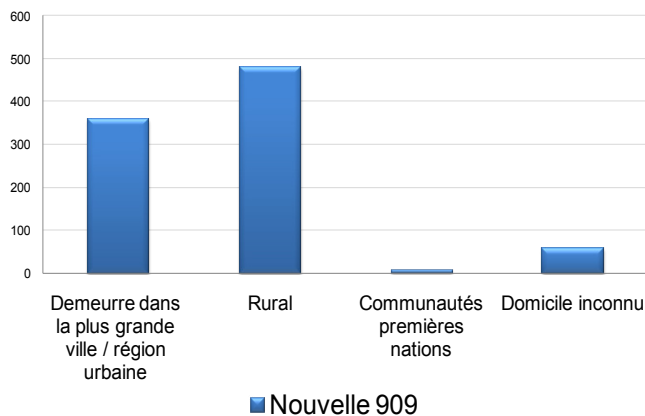
Âge



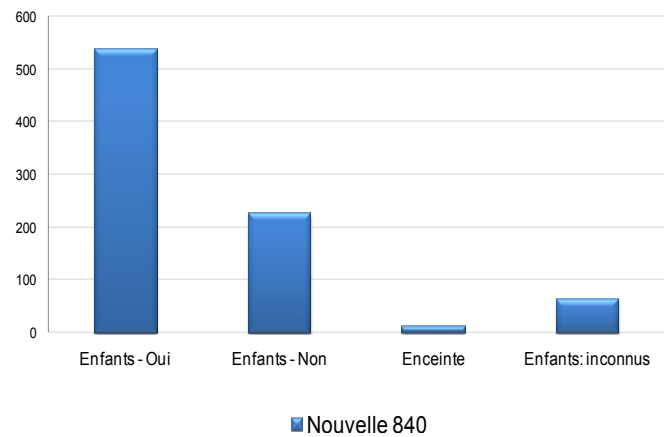
Sexe



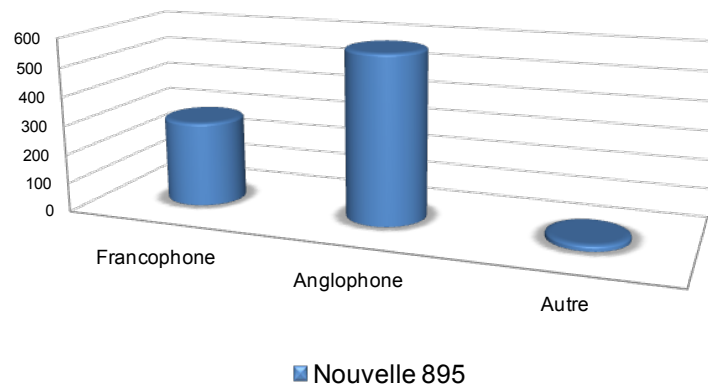
Domicile



Enfants

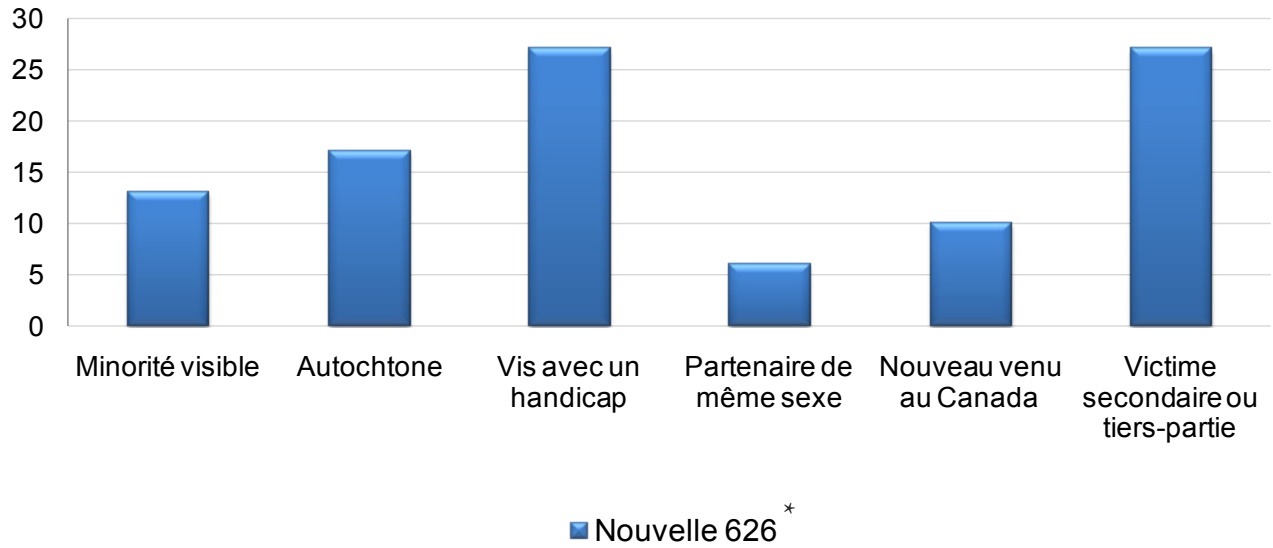


Langue



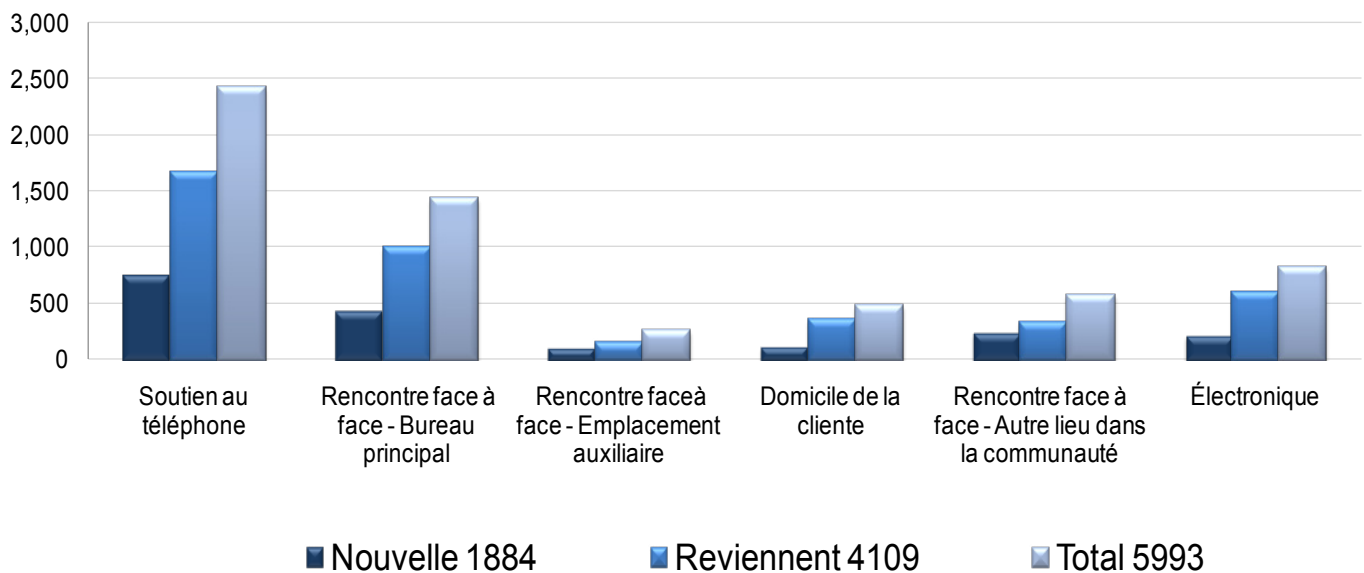
Programme d'approche en matière de prévention de la violence conjugale

Information

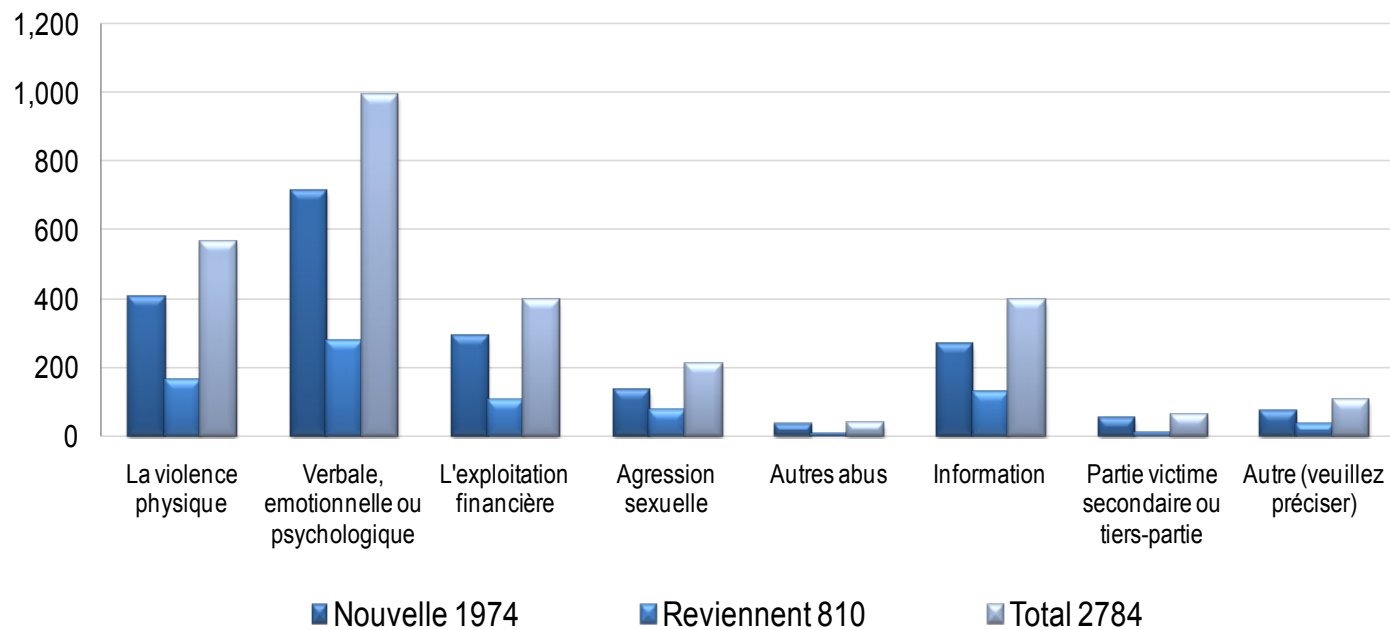


*«Pas une minorité visible». Représente 526 nouvelles clientes.

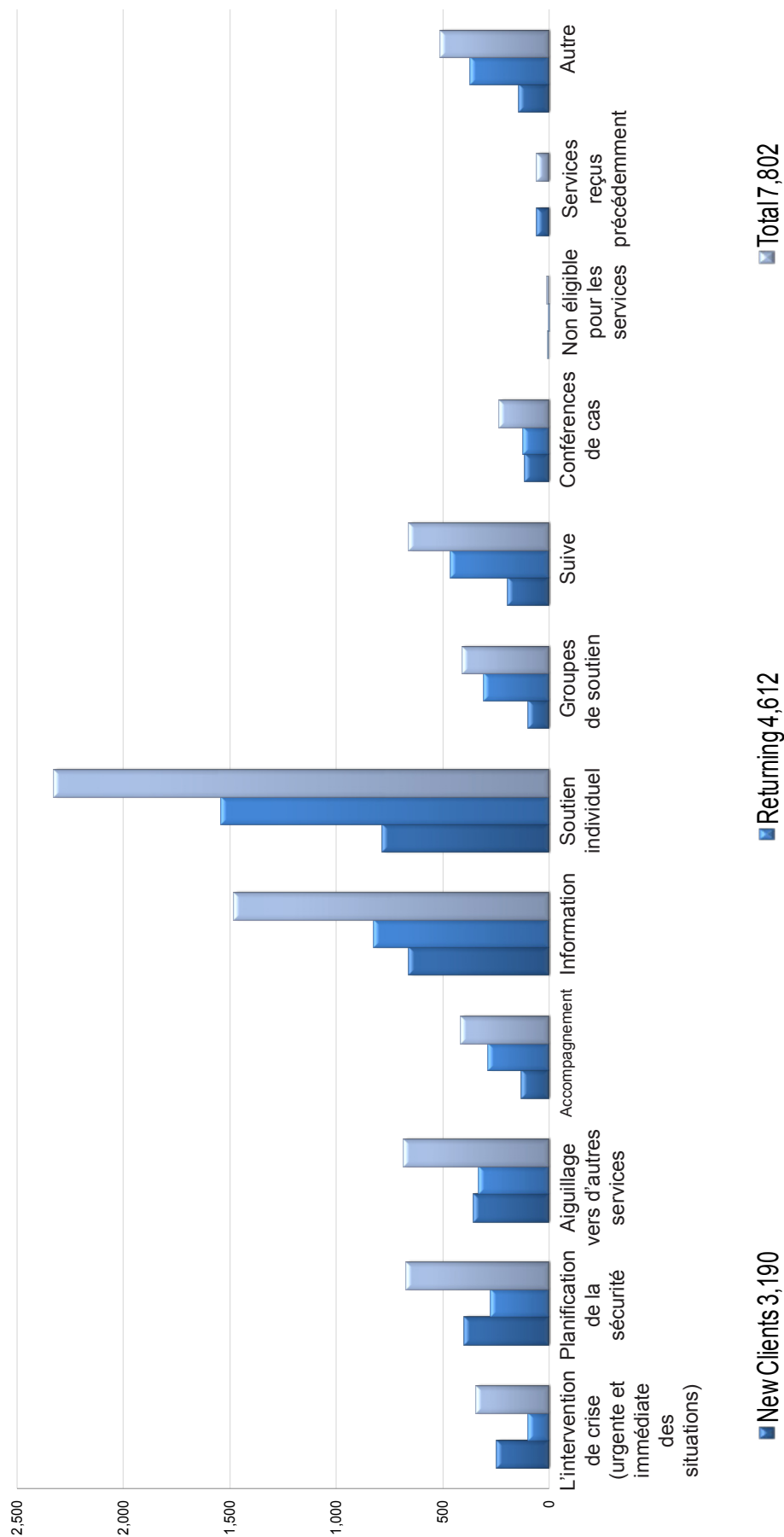
Type de Communication



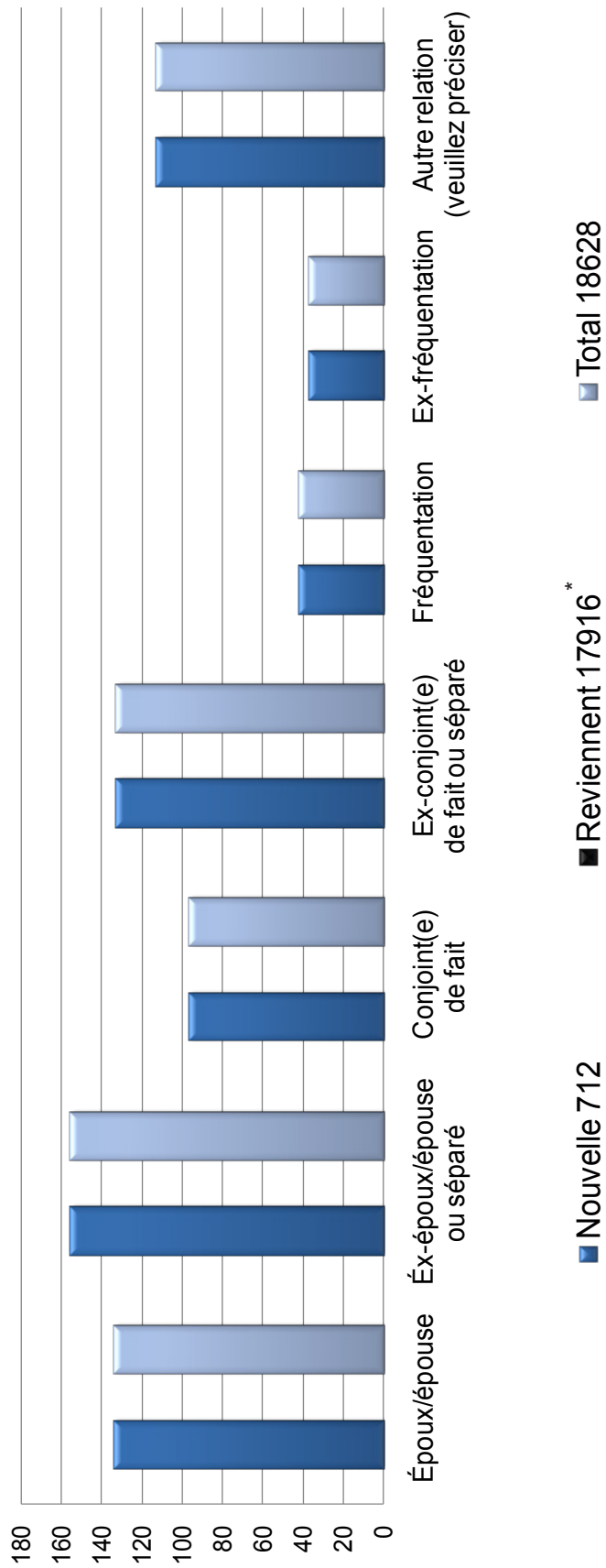
La présentation des questions



Services fournis



Information sur l'agresseur



* «Sensibilisation du public / Education - Groupe ou de l'activité». Représente 17 916 clients qui retournent.